

comme devise de son généralat, ces paroles du divin maître à saint Pierre : *Duc in altum*.

Cantonnée jusqu'alors en Bretagne, la congrégation des Eudistes était fatalement condamnée à végéter si elle n'élargissait pas le domaine de son action. Mais le P. Le Doré se souvenant qu'autrefois l'œuvre du vénérable Père Eudes avait rayonné sur tout le nord de la France, résolut tout d'abord de quitter la Bretagne et d'établir à Paris une maison généralice. Nous le voyons encore fonder presque successivement une aumônerie militaire, plusieurs maisons de missionnaires, un noviciat à Hennebont (Morbihan), un juvénat à Plancoët, et enfin, après l'achat du collège Saint-François-Xavier de Besançon, l'école Saint-Jean de Versailles, l'une des premières institutions d'instruction secondaire en France.

* * *

Cependant, malgré toutes ces œuvres nouvelles, le vaillant supérieur général, estimant que la voix du vicaire de Jésus-Christ, c'est toujours la voix de Dieu, n'hésitait pas à accepter, à la prière instante de Léon XIII, la direction de plusieurs séminaires en Colombie. Il s'agissait de donner des prêtres à de pauvres diocèses qui en étaient complètement dépourvus. Aussi, malgré un personnel restreint et les vies précieuses qu'il faudrait sacrifier aux exigences d'un climat débilitant, pour mener à bonne fin cette œuvre sublime et répondre aux intentions du pape, le P. Le Doré fit appel aussi